

Point de vue 2 M.12

16 mai 2022.

Le 9 mai, journée de l'Europe et bousculade des symboles.

Le 9 mai de cette année s'enlise dans des paradoxes et des jeux macabres d'échecs où les pions sont des démons de retour.

L'Union européenne célèbre la fête qui consacre sa genèse et Poutine célèbre la victoire de l'URSS sur les nazis.

L'une et l'autre des deux manifestations sont liées à la Seconde Guerre mondiale. Le monde que nous a légué la fin de ce cataclysme est-il en train de connaître la fin des paradigmes qui l'ont porté jusqu'alors ?

La journée de l'Europe, fêtée chaque année par les pays et les institutions de l'Union européenne, est un de ses cinq symboles. Elle a été instaurée en 1985 et célèbre la fameuse déclaration de 1950 de Robert SCHUMAN, ministre français des affaires étrangères, appelant la France et l'Allemagne à s'unir pour créer une autorité commune pour le charbon et l'acier. C'est « la mère nourricière », communauté européenne de charbon et d'acier (CECA), qui donnera vie et dynamisme à la construction européenne commune.

Ce projet qui a uni les deux puissances ennemies de la Deuxième Guerre mondiale, a scellé le destin et de l'Europe et de l'architecture institutionnelle des Nations unies, de la guerre froide et de sa fin. La même date, vue du côté européen et du côté russe, est au centre des remises en cause bien engagées par Poutine de l'ordre mondial hérité de l'implosion soviétique et de l'arrogance néo-libérale globalisée.

L'Union européenne n'a pas réussi à devenir ce troisième angle du triangle de « l'économie monde », autonome par rapport aux Etats-Unis d'Amérique et l'OTAN, d'une part, et par rapport au bloc à l'affût avec la Chine et la Russie, d'autre part.

Tous les registres géostratégiques sont ouverts comme ils ne l'ont jamais été depuis 1991.

Une guerre se déroule au sein de l'Europe ; de quoi la crise va -t-elle accoucher ?

Cela ne peut, en aucun cas occulter les avancées considérables de la construction européenne.

Outre ses cinq institutions majeures, l'UE est dotée de tous les organes nécessaires à son fonctionnement :

Le Parlement européen (Bruxelles, Strasbourg, Luxembourg), le Conseil européen (Bruxelles), le Conseil de l'union européenne (Bruxelles et Luxembourg) et la Commission européenne (Bruxelles et Luxembourg), sont les institutions régaliennes. Elles sont complétées par la Cour de justice de l'Union européenne (Luxembourg), la Banque centrale européenne (Francfort) et la Cour des comptes européenne (Luxembourg).

Le Comité économique et social (Bruxelles), organe consultatif, représente les partenaires économiques et sociaux des différents Etats membres.

Le haut représentant pour la Politique étrangère et de sécurité (la PESC), coordonne entre les politiques étrangères nationales des Etats pour asseoir des positions communes qui deviennent celles de l'union.

L'UE a connu une grave crise avec le « Brexit » par lequel les britanniques ont décidé, par référendum (courte majorité) le 23 juin 2016, de la quitter ; ce qui est devenu effectif le 31 janvier 2021.

De la CECA, du Traité des six en 1951, du Traité de Rome en 1959, jusqu'à la coordination des positions sur l'invasion de l'Ukraine, en passant par le marché commun, le Traité de Maastricht (1992), les politiques européennes de bon voisinage, notamment avec le Maroc (2008) et le grand plan de relance économique et industrielle « Next generation EU », et ce qui sortira de la construction européenne est une œuvre admirable.

Comme tout projet global à ambition civilisationnelle, l'UE est une édification complexe, inachevée en perpétuelles mutations et négociations et soumise à de fortes pressions, internes et externes.

La force de l'UE ne doit pas être analysée à l'aune des crises qu'elle connaît, mais à celle de ses capacités à améliorer le bien-être social de ses citoyens, à peser dans les destinées du monde et à contribuer ainsi à la paix et la sécurité de tous les humains.

Voilà que ce 9 mai, le président Poutine célèbre sur la Place rouge la victoire de l'URSS sur l'Allemagne nazie. L'Ukraine, Etat de l'union soviétique jusqu'en 1993, a participé à cette victoire sur les nazis.

Poutine qui veut tordre le cou à l'histoire proclame sa volonté de libérer l'Ukraine des nazis !

Il parle bien de cette Ukraine qui a demandé à devenir membre de l'OTAN et membre de l'Union européenne.

L'OTAN est de retour ; elle n'est plus « en mort cérébrale » !

Quelle forme prendra l'exhumation par Poutine du défunt « pacte de Varsovie » ?

Même jour autre symbole, le président Biden la « loi prêt- bail (« lend –lease Act »), héritée de Roosevelt au début de la seconde guerre mondiale, pour faciliter la fourniture d'équipements et armements américains à l'Ukraine !

L'Europe est en train de se renforcer et de se consolider face au retour de la guerre venue de son flanc slave. Or, elle est dépendante du gaz russe et elle dépend des Etats-Unis à travers l'OTAN.

Ce 9 mai, justement, les 27 chefs d'Etats et de gouvernements réunis par le président Macron au nom de la résidence du conseil européen, vont adopter à Strasbourg la « convention sur l'Europe » censée relancer la construction européenne, sortie renforcée des crises du Brexit, du corona virus et de l'invasion de l'Ukraine.

Derrière les festivités et les jeux de rôles, se profilent de grandes tensions dans le monde.

La Deuxième Guerre mondiale n'a pas fini de secouer le monde.

Présage-t-elle des conflits ouverts en Europe ?

Et dire que nous avons cru à la fin de la guerre froide et à l'avènement d'un homme nouveau, drôle d'« homme augmenté » !

Driss KHROUZ.